



Stéfan Tzortzis et Xavier Delestre (dir.)

**Archéologie de la montagne européenne**  
**Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2008**

Publications du Centre Camille Jullian

---

## Avant-propos

Stéfan Tzortzis, Xavier Delestre et Jennifer Greck

---

DOI : 10.4000/books.pccj.145  
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance  
Lieu d'édition : Aix-en-Provence  
Année d'édition : 2010  
Date de mise en ligne : 13 février 2020  
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine  
ISBN électronique : 9782957155736



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

### Référence électronique

TZORTZIS, Stéfan ; DELESTRE, Xavier ; et GRECK, Jennifer. *Avant-propos* In : *Archéologie de la montagne européenne : Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2008* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/145>>. ISBN : 9782957155736. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.145>.

---

## Avant-propos

Stéfan TZORTZIS\*, Xavier DELESTRE\*\*, Jennifer GRECK\*\*\*

Depuis quelques années, les recherches archéologiques menées en milieu montagnard sont marquées par un indéniable regain d'intérêt. Les problématiques liées au statut des territoires d'altitude, en particulier les questions de chronologies et de modalités du peuplement ainsi que d'exploitation des écosystèmes de moyenne et de haute montagne, constituent le fondement de plusieurs programmes de recherche pluridisciplinaire actuellement menés ou projetés dans les différents massifs européens. Dans ce contexte, les approches diachroniques et géo-archéologiques ont récemment permis de documenter des zones parfois quasiment vierges de toute référence.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les investigations se sont longtemps concentrées sur une petite série de sites emblématiques dont la très célèbre vallée des Merveilles et le val de Fontanalba dans le département des Alpes-Maritimes. À ces acquis s'ajoutaient des trouvailles fortuites et des fouilles de sauvetage ponctuelles. À partir du début des années 1990, c'est à Jean-Paul Jacob, alors Conservateur Régional de l'Archéologie, que l'on doit le renouveau de l'activité scientifique sur ces territoires par le lancement d'un programme d'étude sur les mines et la métallurgie. Un thème qui est aujourd'hui illustré par les recherches menées sur deux sites importants du département des Hautes-Alpes : la mine de cuivre préhistorique des Clausis à Saint-Véran, et la mine de plomb argentifère médiévale et contemporaine du Fournel à L'Argentière-la-Bessée. Depuis lors, de nouveaux programmes ont été lancés sur le pastoralisme par le biais de prospections et de fouilles et, plus généralement, sur l'histoire du peuplement de la moyenne et haute montagne :

haute vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence), massif des Écrins (Champsaur, hautes vallées de Freissinières et du Fournel, Hautes-Alpes) massif du Mercantour (Alpes-Maritimes)... Au cours de la dernière décennie, des données nouvelles ont été acquises sur le paléoenvironnement. Enfin, des fouilles ont livré des données archéologiques de première importance scientifique. Parmi celles-ci on citera le tertre des Sagnes (Jausiers, Alpes-de-Haute-Provence) sur les pratiques funéraires protohistoriques ou le cimetière de pestiférés de Lariey (Puy-Saint-Pierre, Hautes-Alpes) contemporain de la grande épidémie de 1629-1630. Dans le même temps, des travaux universitaires ont permis de revoir l'ensemble de la documentation et la préciser. Ainsi, d'année en année, l'archéologie dans les Alpes du Sud s'est organisée et structurée avec pour principale caractéristique une approche alliant prospections et fouilles. Suite à ce renouvellement des connaissances, au développement économique des départements alpins avec notamment la restructuration des sites de stations de ski et les modifications climatiques qui ouvrent pour la recherche, dans un avenir proche, de nouveaux espaces, il semblait important d'établir un premier bilan et d'échanger avec les collègues œuvrant dans d'autres territoires de montagne, à l'échelle européenne.

Forts de ces constats, il nous est ainsi apparu opportun et pertinent d'organiser une rencontre permettant aux acteurs de ces recherches novatrices d'exposer, d'évaluer et de comparer leurs choix méthodologiques ainsi que les résultats les plus récents de leurs travaux. Cette rencontre se voulait également un lieu d'échange sur les stratégies et

---

\* Ingénieur d'étude, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles de PACA, Service Régional de l'Archéologie, 23 bd du Roi René, 13617 Aix-en-Provence cedex 1. Chercheur associé, Unité d'anthropologie bioculturelle, UMR 6578 CNRS-EFS-Université de la Méditerranée, faculté de médecine, secteur Nord, 27 bd Pierre Dramard, 13916 Marseille cedex 20.

\*\* Conservateur général du patrimoine, Conservateur Régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 23 bd du Roi René, 13617 Aix-en-Provence cedex 1. Chercheur au Centre Camille Jullian, UMR 6573 CNRS-Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

\*\*\* Étudiante en anthropologie biologique, Dynamique de l'évolution humaine : individus, populations, espèces, UPR 2147 CNRS, 44 rue de l'Amiral Mouchez, 75014 Paris.

les priorités générales à mettre en œuvre pour assurer la poursuite et l'approfondissement des études relatives à la présence et à l'action de l'homme en montagne. Par cette initiative, nous espérons contribuer de façon significative aux nécessaires dialogue et coordination entre les équipes de recherche travaillant sur ces milieux bien particuliers, parfois difficiles à appréhender et trop longtemps restés en marge des terrains d'investigation de l'archéologie.

Cette manifestation, qui s'inscrivait dans une dynamique internationale (*cf.* la rencontre du printemps 2008 à Tarragone en Espagne et celle de l'année suivante à Toulouse), a rencontré un écho très favorable, comme en témoignent les vingt-neuf contributions regroupées dans ce volume. Un vaste champ chronologique de la Préhistoire ancienne à l'Époque moderne, est ainsi scruté. Les articles concernent des territoires européens échelonnés entre les étages végétatifs « montagnard », à partir de 800-1 200 m, et « alpin », jusqu'à environ 3 000 m d'altitude, selon la terminologie française traditionnelle. Les réflexions diachroniques sur le peuplement et les dynamiques naturelles et sociales sont bien représentées. À leur lecture, on peut constater qu'un vaste ensemble de massifs est abordé, avec d'ouest en est, les Pyrénées catalanes, le Massif Central en France, les Alpes françaises, italiennes, suisses, autrichiennes, les montagnes de Sicile, les Apennins ligures.

Sans chercher à compartimenter outre mesure les différentes approches des écosystèmes de montagne, lesquelles participent de toute façon d'une dynamique scientifique commune, nous avons toutefois fait le choix de dégager deux thématiques principales afin de structurer le présent recueil de textes :

- méthodologies des enquêtes archéologiques en moyenne et haute montagne ;
- chronologies, paléo-environnement, modalités de fréquentation et d'exploitation de la moyenne et de la haute montagne.

Nous ne saurions omettre, dans ce propos introductif, d'adresser nos plus vifs remerciements à toutes celles et à tous ceux qui par leur engagement ou leur aide ont contribué de façon décisive, d'une part au succès de la table ronde de Gap et d'autre part à la publication du présent volume d'actes. Ce projet n'aurait pu se concrétiser sans le soutien de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur) ainsi que celle du Conseil Général des Hautes-Alpes. Notre entreprise n'aurait pu voir le jour sans le soutien attentif de Monsieur Jean-Yves Dusserre, Président, et celui de Monsieur Richard Siri, Vice-Président chargé de la culture, du patrimoine, de la vie associative et des relations avec les groupes, toujours à nos côtés pour favoriser le développement des travaux de recherches archéologiques dans le département. Nous sommes également redevables à l'équipe du Musée-Muséum départemental de Gap, en particulier à sa directrice, Madame Frédérique Verlinden, ainsi qu'à l'archéologue départementale, Mademoiselle Carine Deal. Nos remerciements s'adressent également à la ville de Gap et à son Maire, Monsieur Roger Didier, au directeur du Centre d'Études Préhistoire Antiquité, Moyen Âge (CEPAM, UMR 6130 CNRS-Université de Nice Sophia Antipolis), Monsieur Didier Binder, au directeur du Centre Camille Jullian (CCJ, UMR 6573 CNRS-Université de Provence), Monsieur Dominique Garcia, ainsi qu'aux partenaires de la table ronde.

L'ensemble des différentes contributions a fait l'objet d'une relecture par Hugues Savay-Guerraz, conservateur du patrimoine, responsable scientifique des musées gallo-romains de Lyon-Fourvière ainsi que par Franck Perrin, maître de conférences en archéologie à l'université Lumière Lyon 2, tout deux membres de la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique Sud-Est. Qu'ils soient, eux aussi, chaleureusement remerciés.